

« Le théâtre est un champ de forces très petit , mais où se joue toute l'histoire de la société, et qui, malgré son exigüité, sert de modèle à la vie des gens ». Antoine Vitez

### Conseils préliminaires

- Etre attentif au sens global de la citation. Ne pas la tronçonner arbitrairement en deux ou trois morceaux mais partir de ses articulations logiques. Ici, il s'agissait d'un paradoxe (voir l'opposition de « très petit » et « toute l'histoire » mise en valeur par « mais », redoublée par l'opposition « exigüité » et « vie des gens » souligné par « malgré »).
- Etre attentif à l'auteur du jugement. Ici le libellé prend la peine de préciser qu'Antoine Vitez est un metteur en scène contemporain (il est décédé en 1990). Cet indice amène à réfléchir sur une conception moderne du théâtre et à s'interroger sur la question de la mise en scène. Le mot « théâtre » dans la citation renvoie d'ailleurs davantage au lieu qu'au genre littéraire, le verbe « joue » montre que Vitez se place beaucoup plus du côté de la représentation que du seul texte théâtral.
- Il est impératif de réutiliser les notions / connaissances historiques / exemples vus en cours !!
- Pour la rédaction : être constamment dans l'explicite même si pour l'instant votre correcteur est le professeur qui a mené le cours avec vous. Pour éviter tout implicite et étoffer l'argumentation, se créer comme destinataire un professeur de discipline littéraire (Histoire-géographie, Langues, SES) qui n'est pas spécialiste en français mais qui connaît parfaitement les exigences du genre scolaire de la dissertation : pour parvenir à le convaincre, il faut aller dans les détails, exposer avec précision ce qui a été vu en cours et qu'il ne connaît pas.

### Plan possible

I) La thèse de Vitez / l'explicitation de son paradoxe.

Reformulation de la citation : le théâtre est un espace scénique réduit qui pourtant donne le monde à voir aux spectateurs et leur propose une leçon de vie.

1) Argument 1 : Le théâtre est un art qui obéit à des contraintes qui lui sont propres

*Exigüité, très petit* renvoient à l'espace scénique, restreint. Cet espace très délimité rend difficile la multiplicité des lieux pour une même intrigue. Même à l'origine, l'amphithéâtre antique, lieu ouvert plutôt vaste était nettement circonscrit et les changements de décor peu nombreux. Certaines pièces au Moyen-Age représentées lors de foires proposaient plusieurs scènes en simultanées mais les contraintes techniques du théâtre à l'italienne impose l'unité de lieu et un décor unique au XVIIème siècle. On comprend que la règle des trois unités (lieu, temps, action) qui sera de mise au théâtre classique s'explique aussi par le handicap technique de mettre en scène des époques diverses ou plusieurs intrigues au sein d'une même pièce.

Ex : *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière se situe dans un décor unique, une place de Paris, lieu de rencontre des nombreux personnages

Actuellement d'autres lieux sont investis, le théâtre en rond, le théâtre de rue mais quelqu'il soit l'espace reste nécessairement réduit car il doit s'inscrire dans le champ de vision de son public.

2) Argument 2 : le théâtre repose sur l'acceptation par le public de **l'illusion théâtrale**

Malgré ces contraintes, le théâtre parvient à représenter « toute l'histoire de la société » car il est fondé sur le principe de l'illusion théâtrale qui fait que le spectateur accepte tacitement que la scène représente le monde et considère que le temps de la représentation, les personnages qui sont en scène imitent la vraie vie. Ce pacte est favorisé par la relation directe qui s'établit entre les acteurs et le public et puisque ce dernier suit le déroulement de la pièce en temps réel, à proximité de la scène. L'imagination du spectateur restitue à la pièce sa véritable dimension spatiale, temporelle que la scène seule ne peut que suggérer.

Ex : dans *Monsieur de Pourceaugnac*, Molière met en scène la société de son époque ; il représente toute une société parisienne, depuis le riche bourgeois, Oronte et sa fille à marier, jusqu'aux gens du peuple tels Lucette, le valet Sbrigani, en passant par les médecins et l'apothicaire et il les confronte à l'arrivée d'un noble de province.

Qu'il choisisse comme intrigue l'histoire d'une famille, un événement historique, un dramaturge nous dit toujours quelque chose de la société qui lui est contemporaine.

3) Argument 3 : le théâtre opère une certaine **catharsis** sur le spectateur et a souvent **une visée didactique**

Le spectacle suscite émotion et réflexion. La proximité des acteurs-personnages invite le spectateur à s'identifier à certains d'entre eux , à vivre leurs aventures et leurs épreuves.

Ex : selon Aristote, le héros de la tragédie antique suscite terreur et pitié ; il provoque ce qu'il nomme une « catharsis » chez le spectateur et le purge de ses passions. Dans la tragédie de Sophocle *Œdipe-Roi*, Œdipe, roi

de Thèbes, descendant d'une famille maudite par les Dieux est puni pour son hybris, sa démesure d'oser se comporter comme leur égal. Les spectateurs sont ainsi rappelés à l'humilité et au respect des rites religieux.

Cette analyse s'applique à la comédie qui, elle aussi, sert de « modèle aux gens ». Son but n'est pas uniquement de divertir. « Castigat ridendo mores » : le rire est une émotion provoquée par les ridicules humains que ce genre théâtral nous donne à voir ; nous sommes invités à combattre nos défauts mis en scène et moqués

Ex : dans *En attendant Godot*, le fonctionnement de l'étrange couple Pozzo / Lucky prête à rire : Pozzo est grotesque d'autoritarisme borné ; Lucky empêtré dans ses bagages est un souffre-douleur plus amusant que pathétique. Mais en même temps, le rapport entre les deux suscite un malaise qui, au-delà de notre rire, nous invite à réfléchir sur les rapports dominants / dominés inhérents à toute société humaine.

L'une des caractéristiques du théâtre, c'est la double énonciation et la double destination : le dramaturge, par le biais de ses personnages, s'adresse toujours à son public. Sa vision du monde, le message qu'il lui transmet est médiatisé par le spectacle, le visuel, l'émotion collective qu'il crée : le public en a une perception immédiate et intense ; une bonne mise en scène le rendra plus réceptif au message de l'auteur.

## II) Synthèse : ce paradoxe n'est qu'apparent ; les contraintes permettent en fait de démultiplier la création théâtrale

### 1) Argument 1 : Plus qu'une opposition, un lien de cause à effet

En fait on pourrait dire que c'est parce qu'il est exigü que le théâtre sert de modèle à la vie des gens. En effet, il est une sorte de **microcosme** qui se doit de concentrer toute une intrigue dans une durée relativement brève, les quelques heures d'une représentation : la pièce a donc une valeur exemplaire, une intensité (« *champ de forces* ») qui compense les contraintes scéniques. Le théâtre est le reflet inversé de l'idée baroque du *theatrum mundi* (idée selon laquelle le monde réel n'est qu'un théâtre dans lequel nous ne sommes que des marionnettes sous le regard de Dieu).

Dans la tragédie classique, les héros se déchirent à cause de leur passions incompatibles et s'affrontent avec violence ; dans *Andromaque* de Racine, les protagonistes sont peu nombreux et souffrent d'amours contrariées par l'indifférence de l'autre et par la raison politique. L'amour de Pyrrhus, un des rois responsables du massacre des troyens, pour Andromaque, sa captive, veuve d'Hector, champion d'Ilion, est d'avance condamné à l'échec et porteur de mort. La violente passion d'Oreste pour Hermione qui lui préfère Pyrrhus le conduira à la folie. Les forces en présence sont exacerbées mais par leur excès même, elles deviennent emblématiques de la complexité des relations humaines, des valeurs portées par chaque être humain.

### 2) Argument 2 : Les moyens pour créer l'illusion théâtrale

- Rôle des acteurs : leur présence et leur prestation doivent donner l'illusion qu'ils sont vraiment les personnages qu'ils incarnent.
  - Rôle de toute l'équipe théâtrale : machiniste, décorateur, costumier. Chacun doit travailler à donner à chaque signe concret de la scène (objet du décor, costumes, lumière, musique etc.) une valeur symbolique qui éclaire le sens de la pièce.
  - Rôle essentiel du metteur en scène : il doit faire en sorte que les effets scéniques soient amplifiés pour être reçus du spectateur. Les recherches actuelles en ce domaine tendent à briser le cadre de la stricte représentation : le spectateur devient un acteur/personnage à part entière. On s'oriente ainsi de plus en plus vers des mises en scène symboliques (et non réalistes) où seule la lumière par exemple dessine l'espace scénique.
- Les exs : s'appuyer sur les mises en scènes de *Monsieur de Pourceaugnac* et *En attendant Godot*